



38. Entretien : Michel de NONANCOURT

Membre du Club Rodin – Président du SNESE

La RSE, porte ouverte sur l'industrie du futur.

Les préoccupations économiques, sociales et environnementales sont au cœur de la démarche RSE afin de répondre aux enjeux du développement durable.

Cette démarche n'est rendue obligatoire par aucun texte à l'exception des grandes entreprises qui doivent en faire état dans leur rapport annuel et encore, la plus grande liberté leur est laissée dans les actions menées et la rédaction du rapport.

Mais on sent bien confusément que toutes les entreprises doivent mener les actions nécessaires si elles veulent encore être présentes demain.

Après de nombreuses années passées sans se préoccuper des gaspillages d'énergie et de matières avec des conditions de travail parfois difficiles et dans un contexte de relations superficielles avec les fournisseurs et même les clients, les entreprises conviennent maintenant que leur pérennité passe par la prise en compte de ces préoccupations.

La RSE n'est donc pas une mode, une fantaisie et encore moins une lubie. Elle doit inspirer le management de nos entreprises.

C'est tellement vrai que l'usine du futur, que la plupart des pays développent, consacre, elle aussi, les grands thèmes de la RSE. Que ce soit en Allemagne avec l'industrie 4.0, la Belgique, l'Italie ou la Grande Bretagne et en Asie, la Chine, le Japon et la Corée, sans oublier les Etats- Unis avec la smart factory, tous les pays industrialisés ont saisi ce thème depuis les années 2010 pour repenser l'industrie de demain qui permettra le rebond d'industrialisation avec des entreprises flexibles et agiles, beaucoup plus compétitives et qui auront replacé l'homme au cœur de l'industrie.

L'environnement est un des piliers de l'industrie du futur. Le but est de réduire l'empreinte de l'entreprise dans son environnement et de celle de ses produits. Cela passe donc par la maîtrise de la consommation d'énergie qui induit la révision des procédés, une moindre consommation de matières pour la fabrication de produits aux fonctionnalités étendues et de haute qualité et leur recyclage en fin de vie. Les productions doivent être proches de leur lieu de consommation pour limiter les transports.

En matière économique, le client passe avant le produit et l'entreprise doit pouvoir lui offrir des produits personnalisés au prix de la production de masse grâce à une automatisation poussée qui fait passer le coût du travail au second plan. La chaîne d'approvisionnement devient dynamique ce qui suppose de véritables partenariats avec les fournisseurs. L'entreprise devient flexible et agile avec un processus de fabrication complètement revu pour répondre beaucoup plus rapidement à la demande du client. Grâce aux objets connectés, l'entreprise vend le produit et son usage avec des retours d'information autorisant par exemple la maintenance prédictive et des modifications ultérieures pilotées par l'entreprise.



Dans le domaine social, l'usine du futur replace l'homme au centre de l'entreprise. Les compétences des salariés doivent être améliorées pour faire face à des productions personnalisées qui supposent des salariés polyvalents aptes à prendre des décisions pour résoudre les problèmes particuliers qui se posent. Le management passe du contrôle à l'animation de salariés responsables qui organisent eux-mêmes leur activité. Tout cela doit contribuer à développer l'esprit d'entreprise auquel les salariés doivent tous adhérer.

Notre monde industriel est composé de nombreuses PME et TPE qui abordent aujourd'hui la question de la RSE le plus souvent à partir d'exigences de tel ou tel client.

On ne peut que leur recommander de s'emparer au plus tôt de la RSE. Cela leur permettra sans doute de mieux absorber le choc de la quatrième révolution industrielle qu'est l'industrie du futur d'autant que celle-ci n'est pas régionale ou nationale mais mondiale.

www.snese.com